



Louise Morissette  
asstsas

## Évaluer les impacts de nouvelles pratiques

Votre service de garde souhaite implanter un nouveau programme pédagogique ? Comme avant tout changement dans une situation de travail, il faut également se préoccuper des impacts possibles sur la santé et la sécurité du travail (SST).

La participation importante de l'ASSTSAS aux projets de développement des nouveaux CPE, au début des années 2000, a démontré une préoccupation grandissante pour la santé et la sécurité du personnel. Des équipements mieux adaptés aux tâches ont été intégrés et les aménagements ont été conçus pour tenir compte des enfants qui y vivent et des adultes qui y travaillent.

Pour réduire les risques de lésion professionnelle, plusieurs services de garde ont opté pour des tables dont la hauteur permet aux adultes et aux enfants d'être assis ensemble dans une meilleure posture. L'installation de tables à langer avec marchepied ainsi que de lavabos à hauteur d'adulte équipés de marches pour les plus petits a éliminé plusieurs soulèvements d'enfants (**photos 1, 2, 3**).

*Ces nouvelles réalités amènent aussi leur lot de contraintes pour les éducatrices.*

### Nouvelles pratiques

Récemment, de nouvelles approches pédagogiques s'implantent : High Scope, Cap Qualité, Accueillir la petite enfance, Pickler Loczy, etc. Elles entraînent parfois des modifications d'équipements et de méthodes de travail.

On voit donc le retour de petites tables et de chaises très basses à la pouponnière et chez les 18 mois. La hauteur des chaises est



1. 2. 3. Des équipements qui permettent à l'éducatrice d'adopter une bonne posture de travail.

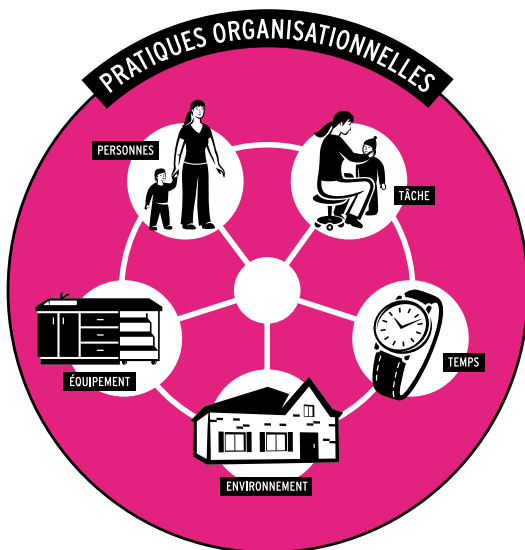
choisie pour que les pieds des enfants touchent au sol et les lavabos sont assez bas pour qu'ils se lavent les mains directement sous l'eau. On souhaite développer l'autonomie des enfants : s'installer et se lever de table, se laver les mains, etc.

Nous constatons, toutefois, que ces nouvelles réalités amènent aussi leur lot de contraintes pour les éducatrices : positions penchées, accroupies ou assises inconfortablement, soulèvements fréquents d'enfants. Alors, comment concilier les modifications avec la santé et la sécurité des éducatrices ?

### Approche globale de la situation de travail

Lorsqu'un changement important survient dans l'organisation du travail, la communication et l'information deviennent des outils essentiels. En équipe, il est important d'évaluer l'impact des décisions sur l'ensemble de la situation de travail (**schéma**). L'analyse des avantages et des inconvénients permettra de corriger les conséquences négatives et d'éliminer les risques d'accident, et ce, avant de procéder aux modifications.

Par exemple, une nouvelle approche pédagogique vise un objectif d'autonomie des enfants. On équipe alors la pouponnière de petites tables et de petites chaises. L'analyse des conséquences de ce changement montre les impacts sur le travail de l'éducatrice :



L'approche globale évalue les interactions possibles entre chacun des éléments de la situation de travail (personnes, équipement, environnement, tâche, temps et pratiques organisationnelles) afin de prévenir les risques de lésion professionnelle.

- elle doit stimuler les enfants à s'asseoir et leur laisser le temps nécessaire ;
- elle ne peut s'asseoir dans une bonne posture puisque la table est trop basse ;
- pour superviser les bricolages, elle peut s'asseoir de côté par rapport à la table, mais elle doit travailler en torsion ou debout, ce qui entraîne des flexions ;
- même chose pour le portionnement des repas qu'elle peut aussi effectuer debout face au comptoir, mais elle devra se pencher pour déposer le plat de chaque enfant. Une fois tout son petit monde servi, elle se relève fréquemment pour servir une autre portion, pour aller chercher le lait, etc. Le tout, en mangeant avec son assiette sur les genoux !

### Solutions aux nouvelles situations

Le CPE La Grande ourse (installation L'Étoile filante) a vécu une telle situation et les éducatrices se plaignaient de douleurs au bas du dos. Des discussions avec la directrice ont permis de trouver des solutions. Par exemple, une table plus haute, déjà disponible au CPE, a été installée à la pouponnière. L'éducatrice utilise une chaise d'adulte à roulettes et s'assoit correctement, les jambes sous la table, pour portionner les assiettes. La table est assez grande pour le bac de nourriture, les assiettes et le lait.

Pour éviter les postures penchées, l'éducatrice s'assoit sur une chaise ou un banc à roulettes et invite les enfants à tour de rôle, devant elle, pour mettre les bavettes avant qu'ils s'installent sur les petites chaises ou pour laver les bords après le repas. Elle s'assoit aussi pour nettoyer tables et chaises et se déplace pour éviter de s'étirer (**photos 4, 5, 6, 7**).

Quelques éducatrices mentionnent que ces méthodes de travail prennent parfois plus de temps. Cependant, lorsqu'elles les adoptent sur une base régulière, les éducatrices constatent rapidement une diminution de la fatigue et des malaises.

Par ailleurs, plusieurs CPE choisissent de conserver des tables et des chaises plus hautes afin de faciliter le travail des éducatrices. Les enfants qui marchent sont capables de grimper sur ces chaises si on leur demande de le faire. Ainsi, la santé et la sécurité de l'éducatrice sont prises en considération sans oublier le développement de l'autonomie des enfants.



## PRÉVENTION



4, 5, 6. Les éducatrices demeurent assises pour de nombreuses tâches liées au repas.

### Les lavabos bas : un problème

Certains CPE ont installé des lavabos bas à la pouponnière et chez les 18 mois. L'éducatrice doit alors se pencher beaucoup pour aider les enfants et même soulever ceux qui ne sont pas capables d'atteindre le jet d'eau. Si elle s'assoit pour cette tâche, elle se retrouve tout de même en torsion ou à bout de bras.

Il faut en conclure qu'un lavabo bas est pertinent seulement pour les enfants en mesure de l'utiliser seuls, sans aide. Sinon, il faut opter pour un lavabo à hauteur d'adulte, avec des marches pour les enfants, afin d'assurer une bonne posture à l'éducatrice. Le petit escalier est essentiel. Sinon, l'éducatrice est contrainte de soulever l'enfant et de le supporter sur sa cuisse pendant qu'elle l'aide. Une autre option consiste à laver les mains des enfants à la débarbouillette. C'est efficace et ne nécessite aucun soulèvement.

### Un objectif de prévention

Éliminer, sinon réduire, les postures contraignantes, dont les postures penchées et les soulèvements de charge, demeure une priorité en SST. Elles sont à l'origine de la majorité des lésions professionnelles des éducatrices. Il faut observer les activités de travail afin d'identifier les situations à risque, le tout avec la collaboration de l'équipe.

Il est possible d'atteindre les objectifs d'un nouveau programme pédagogique sans faire

*Il faut observer les activités de travail afin d'identifier les situations à risque, le tout avec la collaboration de l'équipe.*

de compromis sur la santé et la sécurité du personnel. D'ailleurs, un personnel stable et bien portant assure des soins de qualité et une présence réconfortante et stimulante auprès enfants. ●



7. Une desserte apportée par la cuisinière est utilisée pour le portionnement (© CPE Les trottinettes).